

comme dans une voiture publique, par exemple, ne les constitue pas en société ; il faut le libre concours des volontés.

Une aggrégation d'hommes unis pour atteindre un *même but* ; car des buts différents supposent des voies également différentes : or des voyageurs qui ne suivent point la même route ne peuvent point s'associer—pour le voyage.

Une aggrégation d'hommes unis pour atteindre un même but par l'emploi de *moyens communs*. Tous ceux qui font le commerce poursuivent le même but, mais ils ne sont pas en société tant qu'ils le font chacun à son gré,

Or, nous retrouvons ces quatre éléments dans l'Eglise.

Nous, ses enfants, nous lui reconnaissons le droit de régir notre conduite extérieure aussi bien que les plus secrètes pensées de notre esprit ; nous lui appartenons selon toute notre nature. Quelles que soient les distances qui nous séparent, nous sommes unis par les mêmes sentiments, les mêmes espérances, les liens de la même charité. Nous poursuivons tous le même but : la même sanctification de nos âmes et le bonheur éternel.

Les moyens auxquels nous recourons, sont, une même foi, la participation aux mêmes sacrements, la soumission à une même autorité.

Donc, l'Eglise se présente à tous les regards avec les caractères d'une vraie société.

2<sup>o</sup> Notre propre nature exige que la religion soit ainsi constituée.

C'est par la famille que l'enfant devient un homme ; c'est par la société civile que l'homme se perfectionne ; c'est à la religion que nous demandons notre fin dernière, le bonheur éternel. Or, si nous sommes incapables d'atteindre nos fins temporelles, qui sont secondaires, sans le secours de l'association, comment pourrions-nous, sans le même secours, atteindre notre fin suprême ? Puisque nous sommes ainsi faits, que nous avons un aussi grand besoin de la société pour nous perfectionner que de l'air pour vivre, il faut conclure que Dieu qui veut bien élever notre nature, mais non la changer, par le moyen de la religion, devait nous donner cette religion dans la forme sociale.

3<sup>o</sup> Enfin si nous consultons l'Évangile, nous constatons que le nom d'Eglise que Jésus-Christ a donné à sa religion, les figures sous lesquelles il nous la représente, nous enseignent qu'il l'a constituée en société. De plus, Jésus-Christ invite *tous les hommes* à faire partie de son Eglise ; il veut qu'ils y soient *unis* par les liens les plus étroits, il propose à tous une même *fin* et détermine clairement par quels *moyens* on doit poursuivre cette fin. L'Évangile nous offre donc dans la religion de Jésus-Christ tous les caractères d'une vraie société.

II. L'Eglise est une société parfaite.

1<sup>o</sup> Il existe deux sortes de sociétés : les sociétés incomplètes ou imparfaites et les sociétés complètes ou parfaites.